

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

La vie telle qu'elle est

Dans son roman *Erribat el mouqad-das* (le lien sacré), Tewfik Al Hakim parle d'un écrivain d'un certain âge dont les jours se ressemblent tellement qu'ils sont devenus comparables à «un seul grand jour». Dans le film américain *Le jour de la marmotte* de Harold Ramis (1993), Phil Connors, un présentateur météo sur une chaîne de télévision régionale de Pittsburgh, se retrouve «prisonnier» dans un seul jour qui se répète à l'infini. Il vit les mêmes événements et rencontre les mêmes gens. Mais, à part lui, personne ne se rend compte de «ce jour sans fin». Il essaye tout, même le suicide, pour «s'évader» de ce jour «maudit» (le 2 février), en vain. Que faire ? Phil raconte son incroyable «histoire» à son amie Rita. Celle-ci lui conseille de prendre le bon côté des choses et de profiter de cette situation pour essayer de se perfectionner. C'est le déclic ! Phil s'efforce alors d'en savoir plus sur Rita et améliore chaque jour ses connaissances de la ville et de ses habitants. Il commence aussi à utiliser sa vaste expérience de cette journée pour aider autant de personnes qu'il peut. Il utilise également ce temps pour apprendre, entre autres, à jouer du piano, à sculpter et à parler des langues étrangères. Ce qui est encore mieux, Phil devient capable de lier amitié avec presque tous ceux qu'il rencontre durant la journée. Il utilise son expérience pour sauver des vies, aider les gens.

Le jour où il est «élu» par Rita lors d'une soirée, il se retrouve le lendemain avec la date du 3 février au calendrier de sa chambre.

A sa sortie, *Le jour de la marmotte* n'avait pas connu le succès aux Etats-Unis. Aujourd'hui, il est devenu une référence culturelle. En 2006, il sera inscrit au National Film Registry. Avec le temps, on découvre que ce film ouvre la voie à des réflexions à plusieurs niveaux, sur le plan philosophique et autres. Il nous invite aussi à une réflexion profonde sur la considération des «autres», la tolérance, l'égoïsme et les préjugés.

Le salut (c'est-à-dire le jour d'après) n'apparaît que lorsque Phil Connors a pris conscience que la journée qu'il a passée pourrait enfin être vécue indéfiniment sans que cela constitue une malédiction. Enfin, c'est en s'améliorant à titre individuel et en améliorant ses rapports avec les autres que sa vie «bloquée» a pu se libérer. Donnez un sens positif à votre vie, elle est si précieuse !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

KRIMO ARAB, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN :
«Le théâtre d'expression amazighe reste à faire»

Arab Abdelkrim dit Krimo est une véritable cheville ouvrière du théâtre à Tizi-Ouzou : auteur, metteur en scène, comédien et scénographe, il est le parfait exemple du jeune «mordu de théâtre» dont il a fait sa raison de vivre. Cet enfant de Ain Halouf (le vieux Tizi-Ouzou) a débuté avec des sketches avant d'intégrer la Maison de la culture alors dirigée par Sid-Ahmed Agoumi en 1976. Sa rencontre avec Mohamed-Saïd Fellag décuple son ardeur pour les planches. Affable et attachant, il nous confie sa passion, toute une avenance.

Le Soir d'Algérie : Tout d'abord, une énumération de votre repertoire et du parcours de votre troupe IThren...

Krimo Arab : La première pièce de la troupe IThren de Tizi-Ouzou fut *Chanqar ce soir* en 1976 puis nous avons intégré la Maison de la culture de Tizi-Ouzou où nous avons monté *Diglito*. J'ai aussi monté un one man show où je joue une vieille femme kaby-le acariâtre intitulé *Ouardia la Vengeance*. Puis ce fut *Rayhar ouine* et *El-Mizan El-Maghdour* avec une mise en scène de Sid-Ahmed Agoumi et enfin *Les Corbeaux blancs* mise en scène par Fellag en 1989.

A l'ouverture du Théâtre regional de Tizi-Ouzou, vous avez été recruté comme comédien. Quelles ont été vos distributions ?



Photo : DF

J'ai joué dans *El Harraz*, *Business is Business* et *Baïat El Assafir*. M^{me} Fouzia Aït El-Hadj, alors directrice du théâtre, a remarqué mes aptitudes, elle m'a confié certains travaux de scénographie.

Depuis, vous semblez vous plaire dans la scénographie...

J'ai effectué un stage au TR Batna avec mes amis Zaaboubi et Skandar entre autres. On m'a confié la réalisation des décors de *Business is business*, *Ness Mechria*, *El Khamssa*, *Lawlab*. J'ai aussi conçu et réalisé la scénographie de *La Corne d'or*, *Super mir*, *Moustachar El Malika* et *Tawaghit A L'moumine...*

Quels sont les metteurs en scène qui

COOPÉRATION

Des étudiants algériens rencontrent les réalisateurs américains Woolf et Hott

Les réalisateurs américains spécialistes du film documentaire, Aaron Woolf et Laurence Hott, ont rencontré, dimanche, des étudiants de l'Institut supérieur des métiers d'art, de spectacle et de l'audiovisuel (Alger).

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme des films documentaires qui prévoit la projection des œuvres les plus célèbres des deux réalisateurs, ainsi que des rencontres avec des professionnels du 7^e art, des étudiants et des organisations des sourds-muets.

Spécialiste de l'environnement et de l'histoire politique, Laurence Hott a réalisé des films sur les revendications et les droits des sourds-muets, une frange à laquelle il accorde

de un intérêt particulier. Des extraits du film *Through Deaf Eyes* de Hott ont été projetés à cette occasion. Le film relate la vie, les pré-occupations et les aspirations de cette tranche de la société.

A propos des sourds-muets, le réalisateur dira que son intérêt pour les questions de l'environnement et de la défense des droits des collectivités et des individus a fait naître en lui l'envie de s'intéresser à cette catégorie de la société et à la défense de ses droits. «Il existe une corrélation entre l'environnement et l'homme», a estimé M. Hott.

La lutte pour la préservation de l'environnement, a-t-il expliqué, requiert beaucoup de temps et d'efforts, de même pour la défense des droits des sourds-muets. La soirée a été

vous ont influencé ?

Sid-Ahmed Agoumi, Mohamed-Saïd Fellag et Fouzia Aït El-Hadj, mais j'ai aussi apprécié et beaucoup appris aux côtés de Lazhar Belbez et Lakhdar Mansouri.

Concernant le théâtre d'expression amazighe, quel état des lieux dressez-vous ?

Pour le théâtre d'expression amazighe, beaucoup reste à faire. Actuellement, il y règne une confusion des genres tels que le public n'arrive plus à distinguer entre un sketch et une pièce de théâtre. Les comédiens et les troupes ont besoin de formation et de rigueur. Le talent à lui seul ne suffit pas. Si on veut aller de l'avant, il faut oser, créer et se remettre toujours en question faute de quoi on stagnera. Nous avons besoin de techniciens bien formés, du son et de la lumière... La régie est indispensable.

Certains pour justifier le statu quo parlent d'absence de textes... Est-ce vrai ?

C'est faux. Les textes existent mais les jeunes auteurs sont découragés. Il faut leur donner une chance. Des troupes ont monté cinq ou six pièces de Mohya... Pourquoi ne pas tenter une nouvelle création. Il faut encourager la création et dès lors, qui sait, l'élève dépassera son maître.

Entretien réalisé par
Tayeb Bouamar

Actucult

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, ALGER- CENTRE)

Jusqu'au 31 janvier : Exposition de l'artiste Abdenour Bouderbala.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Jusqu'au 3 février 2012 :

3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

• Samedi 14 janvier :

A 16h : Conférence autour du thème «L'histoire de la musique contemporaine», animée par Pierre Albert Castanet.

A 18h : récital lyrique pour voix et piano (Marseille), avec Elisabeth Grard : soprano, et Nathalie Negro : pianiste.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• Jeudi 12 janvier à 14h 30 : Conférence-débat «Théodore Monod et ses mythes sahariens» par la philosophe Anne- Catherine Benchelah et l'archéologue Maria Maka.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• Vendredi 13 janvier à 10h : Représentation théâtrale *El-Assad wel hatab* (Le lion et le bûcheron).

• Du 2 au 14 janvier 2012 : Projection du film indou *Mughale Azam* à 14h, 17h et 20h. Sauf le 14 janvier où il n'y aura qu'une séance à 20h.

• Samedi 14 janvier 2012 à 18h : Représentation théâtrale intitulée *Jeu de mariage*. Mise en scène Azri et Belkaid (Théâtre régional d'Oran).

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• Samedi 14 janvier 2012 à 10h : Représentation théâtrale *El-Assad wel hatab* (Le lion et le bûcheron).

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

• Samedi 14 janvier à 10h : Jeux éducatifs et divertissants intitulés «Fi beytouna hayatouna» par la troupe Thoulathi el-basma de Tipasa.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• Jeudi 12 janvier à 19h : Concerts de Boualem Boukacem et Izoran (à l'Espace Casbah).

• Samedi 14 janvier à 15h : Concert rock par le groupe The Raves (au Nadi El-Anka).

MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA (TLEMCEM)

• Jusqu'au 20 janvier : Exposition sur le théâtre (photos, affiches, costumes, etc.).

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

• Du 1^{er} au 31 janvier 2012 : Film *Very bad cops* à 13h, 15h et 18h.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

• Du 12 au 14 janvier : Journées du film jordanien

• Jeudi 12 janvier à 17h30 : *Bahia et Mahmoud* de Zayd Abou Hamdane (court métrage) et *Villes transit* de Mohamed Hachki (long métrage).

• Vendredi 13 janvier à 17h30 : *Mawt moulakim* (La mort d'un boxeur) de Naji Abou Nouar (CM) et *Chraksa* (Cherkess) de Mahieddine Kandour (LM)

• Samedi 14 janvier à 17h30 : *Kaâb aâli* (Talon aiguille) de Fadi Hadad (CM) et *Captain Abou Raed* de Amine Metalka (LM).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHE-LIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition «Alfar Mudéjar XXI^e siècle», des travaux réalisés dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.

LIRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER-CENTRE)

• Samedi 14 janvier 2012 à 14h : Malika Mokeddem signera son ouvrage *La Désirante* édité chez Casbah Editions.

LIBRAIRIE POINT-VIRGULE (16, LOT SAID BENHADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Samedi 14 janvier à 18h : John Cimino et Marete Webster, experts américains dans les industries créatives, animeront une rencontre avec des acteurs culturels algériens. L'auteur et artiste peintre Mustapha Nedjai dédicacera son livre *Ayred Ennayer à B'ni Snouss, Tlemcen*.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• Samedi 14 janvier à 14h : Le journaliste et auteur de l'essai *Encre rouge*, Ahmed Ancer, animera un café littéraire au théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Ainouche. Cette séance sera ponctuée par des lectures poétiques évoquant la période tragique vécue par la presse.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

• Jeudi 19 janvier à 19h30 : Concert de musique andalouse par Lila Borsali.